



*Une perspective intersectionnelle sur
l'intervention en violence conjugale
auprès des femmes immigrantes : les
pratiques des intervenantes en maison
d'hébergement du Québec*

SASTAL CASTRO

AOÛT 2019

- Femme
- Immigrante ...
- Mexicaine et autochtone
- Position sociale

- Intervenante auprès des femmes immigrantes victimes de violence conjugale (FIVVC)
- Etc.



Problématique

Violence conjugale en contexte d'immigration:

- Concernant la prévalence (recherches populationnelles) de la violence conjugale (VC) chez les femmes immigrantes (FI) les résultats de recherches sont limités, contradictoires et non concluants.
 - Trois types des résultats: a) FI vs femmes natives (FN) : les taux de victimisation sont plus hauts chez les FI; b) il n'y a pas de différence significative entre les deux populations; c) les taux de victimisation sont moins élevés chez les FI (Gonçalves et Matos, 2016).
- Aspects non considérés dans les recherches populationnelles: langue (enquêtes faites dans les langues officielles).
- Recherches quantitatives et qualitatives: FIVVC vivent des oppressions multiples dans leur pays d'origine et le pays d'accueil qui les rendent vulnérables.
- **Constat:** Augmentation des FI dans les maisons d'hébergement pour femmes VVC et impact sur les services.
- Utilisation de la perspective intersectionnelle (PI) pour expliquer les expériences des FIVVC étant cadre théorique
- Moins de recherches en faisant des liens entre la PI et l'intervention (pratique)
- Au Québec, des recherches identifient entre autres des besoins d'intégration des nouvelles perspectives, dans l'analyse et d'intervention en violence conjugale, qui considèrent l'impact des aspects structurels (Oxman-martinez et Krane, 2005; Corbeil *et al.*, 2018).

Questions de recherche

- *Dans quelle mesure l'approche intersectionnelle peut-elle être utilisée par les intervenantes des maisons d'hébergement du Québec dans l'analyse et l'intervention en violence conjugale auprès des femmes immigrantes ?*
- *Quels pourraient être les limites et les obstacles de l'application de cette approche dans l'intervention en violence conjugale auprès des femmes immigrantes dans le contexte des maisons d'hébergement ?*



Objectif générale:

Explorer, à partir de la perspective intersectionnelle (PI), les manières dont les intervenantes des maisons d'hébergement du Québec, tout en considérant les expériences vécues par les femmes immigrantes en situation de violence conjugale, analysent cette situation et interviennent auprès de ces femmes.

Objectifs

Explorer:

- Le point de vue des intervenantes sur les expériences des FIVVC
- Les objectifs et la nature des pratiques des intervenantes en maison d'hébergement
- Les facteurs qui influencent leurs pratiques auprès des FIVVC
- Les particularités de l'intervention en violence conjugale auprès des femmes immigrantes et la pertinence de l'utilisation de la perspective intersectionnelle

MÉTHODOLOGIE

- Recherche qualitative, exploratoire, appliquée (lien pratique)
- Recherche féministe
- Participantes: 33 intervenantes de maisons d'hébergement recrutées dans quatre régions du Québec (Montréal, Québec, Gatineau, Sherbrooke)
- Méthode de collecte de données: cinq groupes focalisés semi-directifs
 - Guide d'entrevue
 - Vignette clinique
- Analyse de contenu (L'Écuyer, 1990)

Perspective intersectionnelle (pi)

- Les catégories de différenciation sociale ou catégories d'appartenance — « race », genre / sexe, classe, langue, couleur de peau, pays d'origine, ethnicité, âge, etc. — S'imbriquent sur différents plans (individuel, interpersonnel, institutionnel, culturel, structurel) et se définissent de manière simultanée et interactive en produisant continuellement des inégalités sociales entre les personnes (Bilge, 2009; Davis, 2008; Stasiulis, 1999).
- En effet, en plus de subir les effets du patriarcat, les femmes immigrantes et racisées peuvent vivre les conséquences du racisme et de la discrimination : précarité professionnelle, ghettoïsation, isolement, dévaluation professionnelle, entre autres (Marchand et Ricci, 2010).

○ Les intersections des autres systèmes de pouvoir et d'oppression, autres que ceux liés

Type d'analyse

Domaines du pouvoir de
Collins

Structurel

Lois et politiques des organisations
et du système social

Hégémonique

Discours véhiculés socialement à travers
le symbolique et l'idéal



Disciplinaire

Fonctionnement des institutions à
travers ses règles (Par exe.
Règlements, pouvoir discrétionnaire)



Interpersonnel

Relations établies entre les personnes (par exe. entre
femmes, entre femmes et intervenantes)

Macro

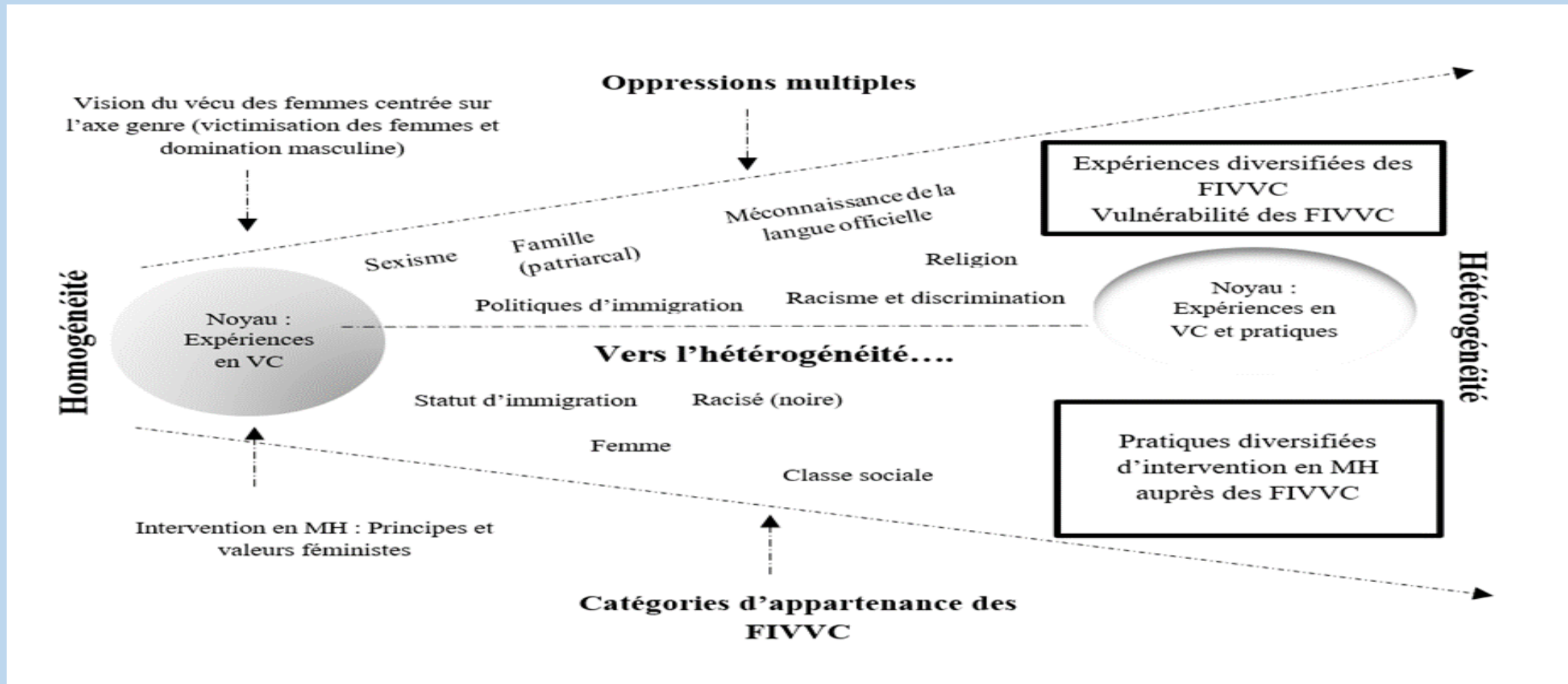
Manières dont les
systèmes de pouvoir
s'organisent,
produisent et
maintiennent les
inégalités

Micro

Effets de l'imbrication
des catégories de
domination sur les
expériences individuels

Résultats:

Discours des intervenantes sur les expériences des FIVVC et sur leurs pratiques d'intervention auprès d'elles



RESULTATS

Point de vue des intervenantes sur les expériences des FIVVC...

Homogénéité

Genre

Hétérogénéité

Représentation diversifiée et hétérogène

Multiplicité d'expériences d'oppression

FI davantage vulnérables à la VC

RESULTATS

Discours des intervenantes sur leur pratiques d'intervention en MH auprès des FIVVC...

Noyau des principes féministes

Types
d'intervention en
MH

Prise en compte de:

- Expériences dans le pays d'origine
- Aspects culturels
- Croyances religieuses

Défis:

- Autonomisation
- Agentivité
- Inclusion

Modulateurs de leur pratique:

- Positions sociales (femmes et intervenantes)
- Maitrise de la langue
- Statut d'immigration

Discussion

- L'apporte de la PI dans l'analyse et l'intervention en violence conjugale
- Agentivité des FIVVC confrontées à des oppressions multiples
- Pratiques intersectionnelles de défense de droits
- Importance des pratiques réflexives en Maison d'hébergement

1) L'apport de la perspective intersectionnelle (PI)...

- Rendre visibles les autres formes d'oppression – autre que la domination patriarcale - que les FIVVC vivent, les liens entre ces oppressions... leur impact, les configurations d'inégalités qui résultent...
- Questionner le positionnement des acteurs...
- Intégrer les approches d'inclusion

Nous résultats permettent identifier dans les discours des intervenantes:

- La reconnaissance du caractère singulaire et unique des trajectoires des femmes
- L'identification de la complexité des oppressions (violence politique, exclusion sociale et racisme, etc.)

DOMAINES DU POUVOIR

Types de rapports de pouvoir identifiés dans le discours des intervenantes

Stratégies d'intervention à favoriser

STRUCTUREL

- Politiques qui ne reconnaissent pas la violence conjugale dans le pays d'origine.
 - Politiques qui donnent plus de pouvoir aux hommes qu'aux femmes dans les pays d'origine et d'accueil.
 - Politiques et lois d'immigration « neutres », notamment le parrainage, qui favorisent des rapports inégalitaires entre les femmes parrainées et leur parrain.
 - Promouvoir des points de vue situés ou collectifs.
 - Militantisme inclusif : intégrer les revendications des femmes immigrantes et racisées aux revendications féministes.
 - Travailler en concertation afin de demander des changements de lois qui protègent les femmes victimes de violence conjugale.
 - Identifier le profil des femmes qui sont davantage vulnérables à la politique de parrainage.
- Quels sont les intersections –appartenances sociales, systèmes d'oppression- qui désavantagent les FIVVC parrainées ou en processus de parrainage?
- Quelles sont les stratégies mises en place par les FIVVC, les intervenantes et les maisons d'hébergement pour faire face à l'intersection des oppressions qui placent les femmes en position d'inégalité ou vulnérabilité?

DISCIPLINAIRE

- Application de lois et de règlements de la part des fonctionnaires et des intervenantes.
- Pouvoir discrétionnaire.
- Défense des droits.
- Rôle des intervenantes : médiateurs de rapports du pouvoir.
- Collaboration avec des intervenantes de différents milieux

HÉGÉMONIQUE

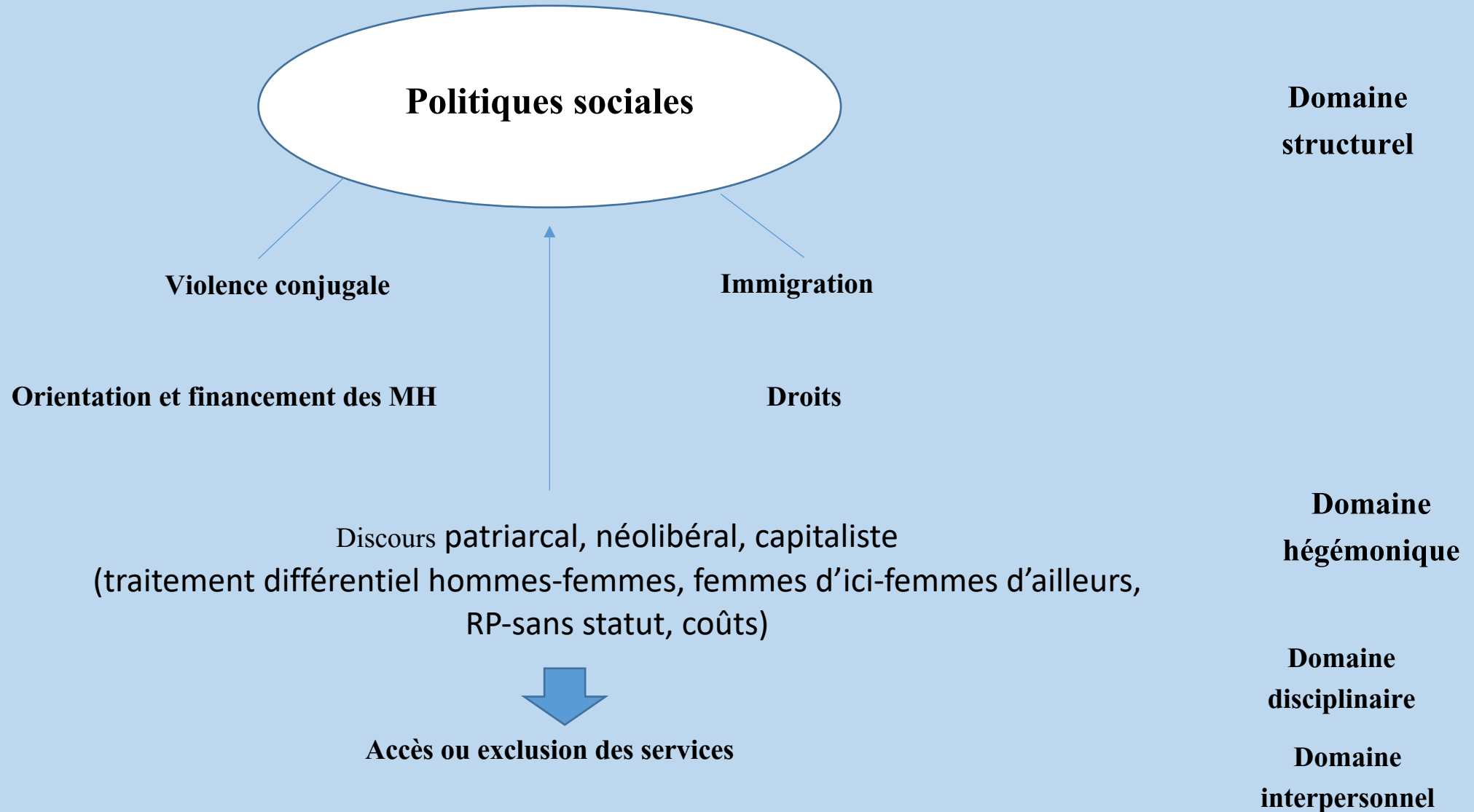
- Discours hégémonique sur les rapports hommes/femmes.
- Discours hégémoniques sur les représentations des femmes immigrantes et les femmes racisées.
- Représentation des femmes immigrantes étant victimes de leur culture, leur famille et leur communauté
- Discours occidental qui véhicule des valeurs individuelles liées à l'autonomie et au libre choix individuel.
- Sensibilisation des femmes hébergées et des intervenantes des différents milieux.
- Intervention collective et informelle comme moyens pour sensibiliser et conscientiser les femmes, ainsi que pour collectiviser les problèmes (maintenir une position critique).
- Sur le plan organisationnel : analyse des valeurs et des principes qui soutiennent des pratiques hégémoniques.

INTERPERSONNEL

- Relations établies dans le milieu de vie (entre femmes, entre femmes et intervenantes), et les rapports de pouvoir qui découlent des positions de chacune.
- Services d'interprètes.
- Équipes multiethniques.
- Pratique réflexive.

Pistes pour des recherches futures:

- Quelles sont les stratégies de résistance identifiées par les femmes et les intervenantes par rapport la violence vécue?



2) Reconnaître l'agentivité des FIVVC confrontées à des oppressions multiples

Discours des intervenantes
sur les FIVVC



Vulnérabilité- Victimisation
Oppressions multiples
FI - subordonnées aux normes et à leur culture
Passives



Risque:
Nier agentivité des FIVVC
Pratiques de revictimisations et prise en charge

Intervention:

- Faire équilibre entre reconnaissance des obstacles et la capacité de faire des choix
- Aspects structurels et subjectifs/identitaires

L'intervention féministe intersectionnelle vise à « examiner les effets conjugués et les intersections des rapports sociaux de sexe et des autres rapports de division (classe, origine ethnique, orientation sexuelle, âge, etc.) sur la perception de soi et sur les conditions de vie des femmes » (Corbeil et Marchand, 2010 : 38)

3) Développer des pratiques intersectionnelles de DEFENSE DE DROITS

Défense de droits-
Pratique importante
auprès des FIVVC
(D. disciplinaire et
structurel)

Rôle des
intervenantes-
médiatrices des
rapports de pouvoir
entre les FI et le
système

Stratégies de défense de droits

- Contourner le système et les lois
- Accompagnement soutenue (démarches)

Pouvoir discrétionnaire-
occasion pour la promotion
des droits

4) DEVELOPPEMENT DES PRATIQUES RÉFLEXIVES

- Questionnement concernant leur appartenance aux catégories sociales et effets sur la relation d'aide – modulateurs
- Aspect positive des ressemblances identitaires pour la relation d'aide- Non reconnaissance des rapport de pouvoir complexes (possibles privilèges)
- La réflexivité permet prendre conscience des positions sociales – rapports du pouvoir- dans la relation d'aide
- La pratique réflexive permet aux intervenantes de prendre conscience de la façon dont les structures sociales les affectent elles-mêmes, ainsi que les femmes aidées et la pratique du travail social (Mattsson, 2014).

Forces et limites de la recherche

FORCES

- Composition diversifiée des échantillons (Région, type d'organisme, origines des intervenantes)
- Combinaison des méthodes
 - Vignette
 - Groupes focalisées
 - Entrevues semi-structurées

LIMITES

- Échantillon: avoir intervenu auprès d'au moins une FIVVC
- Méthode vignette: mettre en avant certains aspects
- Groupes focalisés: influences des autres, retenir des réponses pour éviter le jugement...
- Les réponses sont les résultats de l'interaction entre les participantes.

Pistes pour recherches futures

- *Quels sont les catégories des différences davantage visibles — et lesquelles sont exclues — dans l'analyse de la VC au Québec?*
- *Quelles sont les femmes qui sont davantage exclues et/ ou privilégiées par les politiques en violence conjugale, en immigration et dans les services?*
- *Quels sont les intersections — appartenances sociales, systèmes d'oppression — qui désavantagent les FIVVC parrainées ou en processus de parrainage?*
- *Quelles stratégies pourront être mises en place pour réduire les inégalités présentes dans les politiques et les milieux de pratiques?*
- *Quel est l'impact de la politique de parrainage pour les femmes immigrantes victimes de violence conjugale ? Comment est-ce que ces femmes se placent dans une position de pouvoir ou de perte du pouvoir face au processus de parrainage ?*

Conclusions

- Les point de vue des intervenantes sur les expériences des femmes et sur leurs pratiques présentent certaines particularités:
 - Oppressions multiples vécues par les FIVVC en plus de l'oppression patriarcale, ainsi que les positions sociales des femmes et des intervenantes dans l'intervention.
 - Des pratiques répondant à une complexité d'oppressions qui se croisent dans la vie des personnes, nécessitant des connaissances constamment actualisées des lois, politiques et programmes en immigration et en violence conjugale.
 - Des pratiques intégrant les aspects identitaires des femmes en lien avec leur culture et leur religion.
 - Des interventions qui visent à réduire les inégalités sociales et à favoriser la justice sociale à travers la défense des droits des femmes, et qui font appel à différents moyens (par exemple : chercher des exceptions à la loi et faire appel au pouvoir discrétionnaire).

MERCI!!!

Commentaires et Questions

Homogénéité

Je ne pense pas que la façon d'expliquer la violence va être différente pour une femme qui est d'une autre origine, ça va être les mêmes formes...la violence ce n'est pas une question de culture, d'origine...ou de n'importe quoi... (Barbara)

C'est plus ça [en parlant du processus d'immigration] et après je pense qu'on tombe dans la même catégorie de besoins (Camille, immigrante)

Hétérogénéité

Elle est déjà marginalisée par le fait que : de un, elle est femme ; de deux, elle est mère ; de trois, elle est noire. Du racisme dans la société, ça peut faire en sorte de se dire : « je ne veux pas quitter mon conjoint parce que moi je ne suis pas une femme blanche qui a la société de mon côté, je suis une femme noire. Donc, je vais rester avec mon conjoint parce que c'est mon seul repère. Si je quitte mon conjoint, je n'ai pas ma communauté pour m'appuyer parce que c'est mal vu le divorce » ... (Megane)

Hétérogénéité

Des oppressions dans le pays d'origine ...

... J'avais des Africaines qui disaient souvent que, pour elles, dans leur pays, voir un homme battre une femme soit pour la punir ou juste pour la contrôler, c'est quelque chose de normal, alors je pense que ça, c'est un critère de vulnérabilité parce que ça va prendre plus de temps pour dire : « ok, c'est de la violence! », parce que, pour elles, c'est comme si c'est normal, dans leur culture. (Danielle)

Puis, si quelqu'un vient d'un autre pays, là-bas tu ne peux pas te fier aux policiers parce que là-bas ils sont du côté des hommes, puis les femmes n'ont aucun droit... Tu as beau dire des fois : on peut appeler la police, elle va dire : « non, non, non, c'est sûr que je n'appelle pas la police ». (Maggie)

Il y a une interaction entre le fait qu'elle ait été gardée très isolée et son niveau d'autonomie, son cheminement dans l'immigration....l'interaction entre la violence conjugale et l'immigration entretient l'isolement et [nuît à] l'autonomie. (Andrée)

Hétérogénéité

Des oppressions dans le pays d'accueil ...

L'aspect de l'immigration est hyper important. Parce que cela va jouer beaucoup dans la décision qu'elle [la femme] aura à prendre prochainement. Pendant plusieurs années, elle s'est fait dire : « c'est correct, je te renvoie et je garde les enfants, c'est fini ». (Gabrielle)

Pour les femmes qui ne passent pas par les cours de francisation, parce qu'elles parlent déjà français, elles perdent aussi toute la possibilité de prendre connaissance des règlements, de lois, de possibilités, de ressources au Québec (Mina, immigrante).

Il y a le racisme, la discrimination... la difficulté de faire reconnaître ses diplômes, tout ça c'est de l'oppression... Dans ces cas-là, tu as l'impression que ces personnes subissent tout ça à l'extérieur du foyer... Ça peut être difficile de les convaincre que l'oppression qu'elles subissent au foyer est pire. (Juliette)

Hétérogénéité

Au-delà des frontières : Patriarcat, croyances religieuses et appartenances.

Elle peut avoir toute la bonne volonté du monde, elle peut négocier avec sa mère, mais elle ne peut pas négocier avec son père. Parce que le rôle du patriarche, le rôle du père dans la famille, c'est comme un dieu. [...] La mère va négocier, les tantes vont négocier, les sœurs vont négocier, le père va rester en retrait. Quand on va voir que ça ne marche pas, il [le père] va prendre le téléphone et donner le mot d'ordre : « il faut que tu rentres chez ton mari », elle plie ses bagages et elle va rentrer chez son mari... (Janet, immigrante)

Je vois souvent des femmes dont la communauté religieuse...notamment le pasteur prend beaucoup de place... [L'intervenante parle comme si c'était la femme] « Je vais discuter avec le pasteur, puis selon ce qu'il va dire, je prendrai ma décision si je divorce ou non » (Nancy)

C'est sûr qu'il y a aussi beaucoup de discriminations, la communauté est finalement le seul élément qui te permet de te sentir bien puisque tu es isolée du reste de la société. Si tu quittes ton mari, tu quittes la communauté d'une certaine façon. Tu n'as plus de soutien, tu n'as plus d'amis que tu penses qu'ils sont vraiment tes amis. (Janet, immigrante)

Point de vue des intervenantes sur leurs pratiques ...

Je trouve que ce n'est pas si différent [en parlant de l'intervention auprès de FIVVC]. C'est juste dans notre façon de l'apporter, dans notre attitude et dans le rythme que ça va imposer... (Emma)

Toi, l'intervenante, tu ne changes pas ta façon d'intervenir, tu ne changes pas ton discours, mais tu l'adaptes... Tu vas utiliser une approche qui correspond vraiment à son histoire à elle. (Janet, immigrante)

Point de vue des intervenantes sur leurs pratiques: opportunités pour le renouvellement des pratiques

Je trouve que l'intervention de groupe avec les femmes immigrantes, ça donne de bons résultats, parce qu'il y a un partage entre elles, surtout s'il y a plusieurs femmes immigrantes dans le groupe...Les femmes avec la même religion qu'elles, qui prennent des décisions différentes, ça ouvre [de nouvelles perspectives]. (Rose)

C'est intéressant, par exemple, qu'on travaille la violence faite aux femmes [à travers le] monde, les droits des femmes et la socialisation patriarcale. Quand on embarque dans ces sujets et qu'à la table, il y a vraiment la variété totale, l'Afrique, [Amérique du Sud], Québec... (Jimena, immigrante)

[...] on lui demande qu'elle nous donne ses heures de prières... on explique aux femmes... par exemple, s'il y a une femme qui vient nous dire : « comment ça, qu'elle a droit », nous on la ramène [à l'ordre] en disant : « écoute, on s'adapte... on est ouvertes à toi pour telle situation, comme pour elle, on est ouvertes pour telle situation. » (Nancy)

MODULATEURS DE leurs Pratiques ...

C'est un être unique qu'on a devant nous... Je me souviens d'avoir travaillé avec des femmes maghrébines par exemple qui ont des études universitaires, qui ont eu accès à la culture occidentale, avec qui mon vocabulaire sort plus facilement qu'avec une femme pakistanaise analphabète. Il y a ça aussi dont il faut tenir compte... l'accès à la culture occidentale, le niveau d'éducation, où elle se positionnait dans sa société d'origine, qui vient aussi jouer, au-delà du fait qu'elle soit immigrante ou pas... (Andrée)

Si elle n'a pas de statut, on a un gros travail en arrière à faire pour qu'elle puisse avoir le droit de [...] garder ses enfants... Pour ces femmes-là [les droits] sont toujours cachés dans le [pouvoir] discrétionnaire du ministre... C'est sûr qu'avec les années, on trouve de petites cachettes qui nous aident à donner certains droits à ces femmes-là. Mais, on ne les trouve pas à chacun des cas. (Jimena, immigrante)

Défis: Autonomisation, agentivité, inclusion ...

Souvent, quand la femme parle anglais ou français, on lui traduit [l'information], mais si elle parle une autre langue, on a l'information pendant une semaine en attendant que l'interprète vienne. Puis, on prend des décisions pour elle. [...] nous, notre discours, c'est que « tu dois reprendre du pouvoir sur ta vie », mais dans le fond, ce qu'on fait, c'est qu'on prend du pouvoir sur sa vie... [...] ... (Élisabeth)

Si elle ne parle pas la langue [...] dans les ateliers, les conversations de cuisine, elle ne participe pas. Puis, on lui reproche d'être isolée. [...] la femme ne peut pas créer de liens [...]. (Élisabeth)

On va être portées à faire des appels téléphoniques avec elles, les accompagner beaucoup. Ce qui, je trouve, est un peu le piège, souvent on maternelle, on prend en charge... Les personnes qui sont habituées de nous parler vont dire « passe-moi donc l'intervenante ». L'avocat, les policiers, les enquêteurs... préfèrent quasiment te parler à toi parce qu'au moins, on se comprend, on parle de la même affaire. Là, c'est sûr que c'est facile de « by-passer » [mettre à l'écart] la femme pour son bien, pour que ça aille plus vite [...] puis, tu lui traduis après. (Maggie)